

Témoignage du couple MOUKO

Après 17 années de stérilité, le Seigneur JESUS-CHRIST nous a consolés

Nous voulons tout d'abord dire merci au Dieu Tout-Puissant pour Sa miséricorde manifestée envers nous car il est écrit dans **Zacharie 4,6** : « Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées ». Nous sommes aussi reconnaissants envers l'Eglise toute entière pour l'encadrement, les conseils et la prière. Notre gratitude va spécialement envers l'homme de Dieu l'Apôtre Toukéa Nestor, qui avait élevé une prière spéciale à DIEU en faveur des couples stériles à la convention universelle à Mombo-Cameroun en 1998, et pour ses précieux conseils.

Notre histoire conjugale commence le dimanche 24 octobre 1993, dans l'assemblée de la Vraie Eglise de Dieu du Cameroun sise à Ngoussou, jour où nous avions pris l'engagement devant Dieu et devant les hommes de vivre ensemble dans l'amour pour le meilleur et pour le pire. Comme toute union conjugale, nous souhaitions avoir des enfants. Après une période donnée lorsque nous avons constaté qu'il n'y a eu aucun signe de grossesse, nous avons commencé à présenter notre besoin à Dieu dans la prière. Au fur et à mesure que les années passaient, la situation devenait inquiétante. Une année qui s'achevait sans résultat positif était comme un siècle. Après cinq années de mariage sans enfants, le poids de la stérilité commença à peser sur notre foyer. Nous avons résolu de redoubler d'ardeur dans la prière, de prier plus intensément pour attirer la faveur du Seigneur sur nous. C'est ainsi que nous multiplions des jeûnes sans interruption de plusieurs jours. Dans la souffrance morale, moi, sœur Michela, je me rappelle avoir jeûné plus de trois mois au cours d'une année. Voyant qu'il n'y avait aucun résultat immédiat, nous avions entrepris de demander du secours. C'est ainsi que plusieurs Ministres et Serviteurs de Dieu nous ont conduits dans la prière passant des nuits soit à la maison soit à l'Eglise pour intercéder à notre sujet et nous prodiguer des conseils ; Comme nous persévérions principalement dans l'assemblée d'Obili-Yaoundé, le Pasteur Arsène TAPAH, ne cessait de nous édifier par la Parole de Dieu et la prière afin que

nous ne nous décourageions pas dans le combat. Nous leur en sommes reconnaissants.

Le poids de la souffrance devenait de plus en plus grand lorsque la persécution se soulevait de la part des deux familles. Des réunions de famille se sont tenues pour examiner notre situation et prendre des décisions. C'est ainsi que nous avons reçu des conseils d'aller voir des gynécologues ou alors d'aller au village consulter les devins pour voir ce qui constituait le blocage. A toutes ces propositions, nous répondions toujours que c'est Dieu qui donne les enfants et non les hommes. Donc la meilleure solution était d'avoir recours à Dieu. Fatigués de faire pression sur nous, les membres de nos familles se sont mis à nous observer désespérément pour voir comment notre Dieu en qui nous nous confions tant opérera le miracle.

Malgré tous ces soulèvements, nous sommes restés unis et soudés. Chaque jour, nous nous efforcions à activer la flamme d'amour dans notre foyer, évitant les disputes, querelles et accusations mutuelles.

L'attente était vraiment longue ... il y avait des jours où l'un d'entre nous perdait espoir et recevait le soutien de l'autre, parce que deux valent mieux qu'un. Des moments où nous nous disions que peut être la volonté de Dieu était que nous restions sans enfants, mais cette idée faisait contraste avec la Parole de Dieu qui dit qu'il n'y aura pas de stérilité en Israël (**Deutéronome 7,17**). Serions-nous l'exception qui confirme la règle ? Nous ne le croyons pas ! Que faire alors dans de cas pareil ? Prier sans cesse et continuer à attendre. Mais jusques à quand devrions nous attendre ? Le Seigneur seul avait la réponse à cette question.

C'était un véritable chemin de croix, un parcours de combattant : Frustrations, stress et embarras tous azimuts ; voir d'autres se marier après nous et

avoir un, deux, trois enfants sans que nous en ayons un seul ; remplir un imprimé où l'on demande le nombre d'enfants, zéro (0) n'étant pas un nombre gai dans ce cas ; rentrer chez nous à la fin du travail et retrouver la maison si calme comme un cimetière ou tout vous dégoute jusqu'à votre plat de nourriture préférée parce que vous avez manqué un « bonsoir papa ! » ou « bonsoir maman ! ». Et la conclusion était : pourquoi

cer la prière conventionnelle avant la date prévue et de passer toute cette période dans la sanctification c'est-à-dire examiner nos vies par rapport à la Parole de Dieu. Nous étions entrain de reformer nos voies sur le plan spirituel avec la Parole de Dieu et les enseignements de l'Eglise. Tout ce que la Parole nous reprochait, on confessait et enlevait. Nous prenions du temps pour lire et relire les enseignements de l'Eglise dans un esprit de prière. On s'humiliait profondément devant Dieu parfois avec larmes, implorant Sa miséricorde selon Sa Parole qui dit : « je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ainsi donc cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Romains 9, 15-16).

La date mémorable, où Christ a mis le comble à Sa miséricorde envers nous, est celle du samedi 05 mars 2011, au Washington Adventist Hospital où moi, sœur Michela, ai accouché d'une belle petite fille qui porte le nom de **Mercy** (qui signifie miséricorde) **Badifa Genette**. Nous avons profité de cette naissance prodigieuse pour témoigner la puissance de Dieu au personnel médical dudit hôpital en leur distribuant des traités évangéliques. C'est ainsi qu'une infirmière nous a demandé de prier pour elle afin que notre Dieu lui donne aussi des enfants car elle a déjà passé plusieurs années de mariage sans enfants.

Nous tenons à dire à tous ceux qui nous lisent, que nous ne saurons attribuer la grâce que nous avons obtenue du Seigneur au mérite des efforts que nous avons déployés. Nous les avons mentionnés tout juste afin que l'on sache le chemin difficile par lequel nous sommes passés. Mais tant d'années de souffrance deviennent comme le jour d'hier ; Car quand Jésus-Christ console, l'on est véritablement consolé. Lui seul a le secret et la meilleure manière de consoler. Dans Sa miséricorde, Il a essuyé nos larmes après 17 années de mariage, Il a

exhaussé la prière de l'Eglise et de Ses Serviteurs. Ni les hommes, ni leurs sciences, ne pouvaient faire cela pour nous. Car bien qu'étant aux USA, nous avons constaté que la stérilité frappe également des milliers de couples américains malgré les soins qui leurs sont offerts dans des hôpitaux de références. Seul l'Eternel notre Dieu est Omnipotent: « Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent, ni comment se forme les os dans le ventre de la femme enceinte tu ne connais pas non plus l'œuvre de Dieu qui fait tout ». Ecclésiaste 11, 5.

A L'Eternel soit toute gloire aux siècles des siècles. Amen !

A tous ceux qui attendent encore la bénédiction des entrailles, nous leurs disons de se confier au Seigneur Jésus-Christ, de ne pas perdre courage, car le Dieu d'Israël veille sur Sa Parole pour l'exécuter et rien n'est impossible à Dieu selon Luc 1, 37.

Frère Kisito et
Sœur Michela Mouko

Washington DC area



Directeur de Publication
Pasteur Arsène TAPAH

Ont collaboré à ce numéro :

- Pasteur Landry TCHANA
- D.P Hippolyte SIYOU
- D.P Kisito MVOGO
- D.P C. NOUTCHOGWE
- Pasteur Gaïus FANYIM
- Pasteur Francis LONGUE
- Charles MATIANG
- Erick ALOULE
- Pierre BAMALA
- Patrick Jié Jié
- Jean Baptiste KENMOE
- Alain ENAMA
- Gertrude SIYOU
- Martha MBU
- Didier FOUNTONG
- Samuel NJOH
- Rodrigue DJAMEN
- Emilienne FEZEU

Impression

Tirage : 4000 exemplaires